

Jeudi
07 décembre 2023

Revue C3 HEBDO

N°

101

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti



@c3_editions
c3editionshaiti
C3 Editions



Table des matières

Édito Un changement d'horizon	4
Chronique La lecture, un atout majeur à l'école et dans la vie	5
Djamina et le téléphone	8
Capsule hebdomadaire Destruction massive!	11
«Des dates incontournables de l'histoire d'Haïti au 20 ^e siècle» de Victor Benoît : une vente-signature réussie!	13
Bon à savoir Fini les taches jaunes sur vos oreillers	14
Les amis du Centre Culturel l'Amaranthe Stephania Cherisma marche de gloire en gloire	15

Un cap est franchi : nous sommes au 101^e numéro de C3 Hebdo.

Au menu : une nouvelle chronique de Marc Exavier, qui y présente la lecture comme « un atout majeur à l'école et dans la vie » ; un nouvel épisode de la série « Djamina » de Gary Victor, où la jeune héroïne de l'écrivain dit sa déception de sa cousine qui ne fait pas un bon usage du téléphone ; une capsule de Pierre Manigat Junior sur la « destruction massive » dont Haïti est victime, etc.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !



Un changement d'horizon

Généralement, il est toujours plus facile de détruire sans penser aux conséquences, de critiquer sans proposer, de réagir sans réellement comprendre... car ces actions n'exigent pas trop d'efforts, sinon de l'arrogance. Et cette dernière est la fille légitime de l'ignorance. Voici, grosso modo, une description de la façon dont nous nous organisons socialement, économiquement, politiquement.

Le mal haïtien ou la malfeasance faite à l'État d'Haïti a trop duré au point de devenir systématique. Aujourd'hui, il est inconcevable que nous soyons encore là, réticents aux exigences de développement et imperméables au changement. Revendiquer une nouvelle classe politique sans instituer des balises institutionnelles ne nous aidera pas. Elles sont les véritables fils conducteurs de tout État soucieux de son progrès social et économique.

Nos aspirations seront justifiées lorsque nous nous serons mis d'accord sur la nécessité de revoir en profondeur notre système éducatif, longtemps dépassé et non compétitif. L'École haïtienne doit être plus pragmatique dans la formation des jeunes haïtiens, développant en eux une solide aptitude à résoudre les problèmes. Nous devrions nous assurer aussi que nos nationaux soient bien trempés des valeurs démocratiques et patriotiques, ce, pour éviter que les efforts déployés soient extravertis ou au service de nos détracteurs.

En dehors de la volonté de faire mieux, voler au secours d'Haïti demande beaucoup d'intelligence et de prévoyance. De manière « éclairée », nous devons observer, trier, inspirer d'autres et ajuster notre mode d'organisation à la hauteur de nos attentes. Sachez que le progrès doit d'abord être pensé et planifié avant d'être visible et palpable.

Davos B. Bordenave



Chronique

2023, année de la lecture dans les écoles *Mete liv nan lekòl yo*

La lecture, un atout majeur à l'école et dans la vie

C'est sur une page Facebook dénommée *Camus et ses idées* que j'ai lu cette phrase :

« Ce que tu n'as pas appris à l'école ou par une formation spécifique, tu peux l'apprendre grâce à la lecture. »

L'idée qui s'en dégage, c'est qu'au-delà de l'école, du Centre professionnel ou universitaire, on continue à se former, à se perfectionner, à consolider ses compétences grâce à la lecture. Mais pour cela il faut avoir acquis une certaine maîtrise de l'exercice par une pratique régulière, assidue. C'est ce que nous dit Robert Gloton dans la préface de l'ouvrage collectif « Le Pouvoir de lire » préparé par le Groupe français d'Éducation nouvelle (GFEN), publié par Casterman en 1975 :

« Le pouvoir de lire est loin de se réduire à une simple acquisition instrumentale : il est le fruit de toute une éducation. La maîtrise de l'instrument aussi bien que la lecture par le livre doit s'acquérir par un entraînement fonctionnel, global, intégré à tout le processus de formation. »

Ce que confirme le spécialiste international Ralph C. Staiger dans son ouvrage « Les Chemins de la lecture », publié par l'UNESCO en 1979 :

« L'habitude de lire comme la plupart des autres est une habitude acquise. Elle est jugée souhaitable par la majorité des personnes cultivées qui lui reconnaissent une influence positive sur l'individu et sur la nation. »

J'ai lu il y a fort longtemps dans un document sur la politique du livre et de la lecture au Québec que le développement culturel, social et économique d'une communauté dépend de la capacité à lire de ses membres. C'est pourquoi à l'école et en dehors de l'école, avec les bibliothèques publiques notamment, on offre à tous les individus la possibilité de pratiquer la lecture dès le plus jeune âge et de continuer à le faire durant toute la vie.

Il me plaît de répéter dans cette chronique ces propos de Jacqueline Thériault et Natalie Lajoie, tirés de leur ouvrage « L'Éveil à la lecture » :

« Savoir lire et écrire, voilà deux conditions essentielles à la réussite scolaire et à la réussite dans la vie. »

Malheureusement, malgré des actions et des efforts récurrents, cette compétence essentielle — ce pouvoir de lire et d'écrire — n'est pas équitablement partagée, même dans les sociétés les plus avancées. Beaucoup de gens qui ont fréquenté l'école sont privés de ce pouvoir, nous dit Robert Gloton :

« Est privé du pouvoir de lire celui qui n'a pas appris à maîtriser le système graphique voir instrumental permettant à la fois de coder par l'écriture et de décoder par le déchiffrement le message qui est transmis. C'est nécessaire, en particulier comme condition de cette lecture rapide sans laquelle il n'y a pas de lecture intelligente ; mais il est loin d'être suffisant, puisque chez nous le nombre des analphabètes est infime alors que tant de gens ne savent pas lire. »

Plus de quarante ans après, on retrouve le même souci dans le livre « Apprendre à lire », publié en 2019 par les Éditions de l'Atelier, sous la direction de Paul Devin et Christine Passerieux :

« Apprendre à lire, c'est bien plus que relier des lettres et des sons, c'est construire une représentation du langage écrit, s'en approprier les usages pour s'exprimer, communiquer, entrer dans les savoirs. C'est avant tout une expérience culturelle.

L'accès à l'écrit est un facteur d'émancipation intellectuelle et sociale. C'est pourquoi le rôle de l'école est de créer des conditions pour que tous les élèves exercent leur capacité à réfléchir, à construire du sens, découvrir le plaisir du texte et sa production, partager avec d'autres des émotions, dans des relations de coopération. »

Savoir lire est un processus complexe, un apprentissage long, un entraînement continu, pour lequel les manuels de cours ne suffisent pas. C'est en lisant des livres variés qu'on acquiert vraiment l'habitude de lire et la maîtrise de la lecture. C'est pourquoi dans les écoles, il faut mettre à la disposition des maîtres et des élèves « une collection suffisante de livres bien choisis », en un mot, une bonne bibliothèque.

Selon Mary Peacock Douglas, autrice du livre « La Bibliothèque d'école primaire et ses différentes fonctions » (UNESCO 1961) :

« La fréquentation des livres donne le goût de la lecture à l'enfant et contribue à son développement intellectuel et affectif. Aucune des habitudes prises à l'école ne lui sera aussi durable et aussi profitable que celle de lire en sachant tirer de la lecture plaisir et savoir. »

La lecture, c'est ce qui nous restera pour toujours de ce que nous avons appris à l'école. Elle nous permet d'effectuer d'autres apprentissages, de nous former, de nous perfectionner, jusqu'à l'infini.

Mete liv nan lekòl yo !

Marc Exavier



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





Djamina voit toujours sa cousine au téléphone.

Sa cousine ne lit jamais, mais elle est toujours au téléphone.

Djamina se demande bien ce qu'elle regarde dans son téléphone.

La petite fille, curieuse, marche sans faire de bruit. De toute manière cela n'était pas nécessaire, car la cousine porte des écouteurs.

Djamina liste tout ce que sa cousine fait au téléphone. Elle regarde de mauvaises choses sur TikTok. Elle est toujours à suivre des *zen* sur Facebook. Elle regarde des photos d'artistes riches sur Instagram. Elle envoie des messages à plein d'amis.

Djamina est assez stupéfaite. Elle, elle apprend un tas de choses dans les livres. Sa cousine n'apprend rien au téléphone.

Une fois sa cousine la découvre à regarder ce qu'elle fait par-dessus son épaule.

— Tu m'espionnes maintenant, Djamina, dit-elle.

— Je constate que tu n'apprends rien sur ton téléphone, lui répond la petite fille. Tu aurais pu regarder de beaux documentaires, visiter des musées, des bibliothèques, télécharger de beaux livres. Bref, apprendre un tas d'autres choses.

La cousine se fait dédaigneuse. Elle *tyupe*.

— Toi qui fais semblant d'être une savante, tu n'iras nulle part. Ne vois-tu pas qui dirige ce pays ? Un tas d'idiots. Je suis dans l'air du temps, ma cousine

Djamina ouvre de grands yeux.

— L'air du temps ! Tout le monde est médiocre et idiot et toi tu t'entraînes à devenir médiocre et idiote.

Sa cousine éclate de rire.

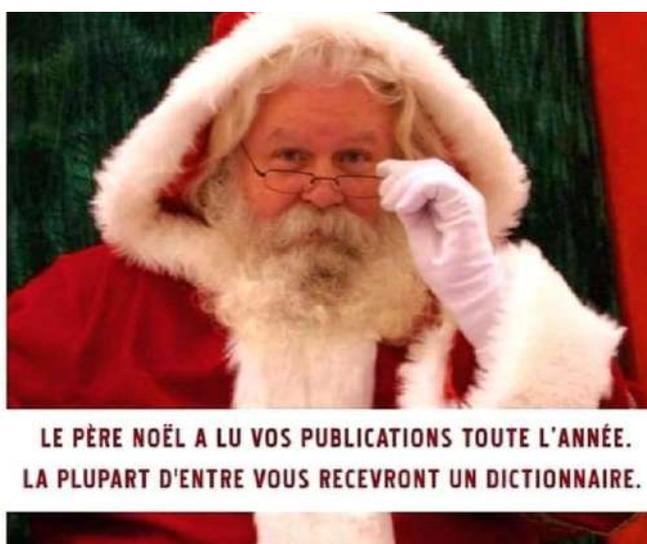
— *Epi m ap chaje kòm konsa*. Ne vois-tu pas en plus comment je suis belle ?

Djamina s'en va, écœurée, sans rien dire. Heureusement, sa cousine n'était pas un modèle pour plein de petites filles.

— Un jour, je deviendrai présidente et on respectera les livres, la culture et le savoir, se promet Djamina.

Gary Victor

La blague



Destruction massive!



Y aurait-il un État dans le monde, autre que celui d’Haïti, ayant choisi délibérément de faire, à perte, le peu d’investissements, consacrés à l’Éducation de ses ressortissants ? Rien qu’à imaginer un enfant haïtien né dans un des rares hôpitaux publics disponibles, qui a fait ses études primaires dans une des rares écoles publiques, communales, les secondaires, dans un des rares lycées, jusqu’à forcer l’accès des portes étroites de la seule université d’État, acquérant une des places, minimales et limitées, à une des facultés, et, qui est contraint de partir mettre son talent au service d’un autre État, mille fois plus avancé ou riche qu’Haïti. Rien qu’à imaginer combien cela peut coûter à l’enfant et à l’État, il est inconcevable de ne pas admettre qu’Haïti est un pays prétendu pauvre qui choisit bêtement d’enrichir des pays riches.

Ils doivent être légions — médecins, ingénieurs civils, électromécaniques, architectes, économistes, avocats, psychologues, ethnologues, travailleurs sociaux, infirmières, dentistes, enseignants, professeurs, agronomes, ingénieurs-agronomes, vétérinaires, experts-comptables... — ceux qui ont fait ce long parcours de combattant, sans avoir jamais la chance du retournement de service supposé à la population haïtienne qui a payé leurs études, à partir de ses taxes et impôts. Tout simplement parce que l’État de la République d’Haïti a cessé d’être un État accueillant pour les citoyennes, citoyens qu’ils ont formés, bizarrement, avec ses maigres moyens. Est plus diabolique, le fait que l’État haïtien, pour faire semblant, persiste à former, au rabais, des universitaires, alors que ses structures favorisent le règne des bandits légaux à savates et à cravate qui constitue une négation du droit, de l’esprit, de l’intelligence, du savoir, de la science...

La déchéance graduelle de l’enseignement public — due aux grèves à répétition, à la rémunération scandaleuse de ses enseignants, professeurs, à la vétusté des espaces physiques, au népotisme dans la nomination des cadres, au détournement satanique du budget global de l’État... — favorisait l’émergence des universités privées qui, déjà, subissaient la concurrence déloyale de celles de la République voisine et sont aujourd’hui, tristement condamnées à l’agonie, une mort lente. Faute d’étudiants, de professeurs, de cadres administratifs compris, tous, frappés par la fièvre Biden ou autre malédiction portant autre nom bizarroïde : regroupement familial... (Euphémisme cynique

pour disperser, en fait, les familles haïtiennes.) L'État actuel d'Haïti — en décomposition avancée défiant l'odeur piquante, suffocante du formol — travaille tel un idiot utile, une bête de somme têtue, hébétée, pour gonfler les puissances ennemies dites amies, de toutes les intelligences — qu'il a contribué à former ou pas — comme nouveaux esclaves à talent, ouvriers déqualifiés, dans une mondialisation-globalisation qui s'essouffle avec la montée en puissance des BRICS. Il ne devra subsister aucune intelligence pour saisir les possibles opportunités de régénération de la société haïtienne... Aucune force consciente pour contrer le plan démoniaque de faire d'Haïti rebelle, insoumise, trouble-fête, une province de la voisine ingrate... Il ne devra plus exister un autre Cuba pour défier les plans géo-politico-stratégiques de « back yard » des divinités sataniques fatales de l'Occident chrétien... Haïti ne doit exister que de nom pour tenter de laver l'insulte, encore bien mal digérée, d'une République noire, libre, indépendante et souveraine...

À défaut d'une bombe atomique, destruction massive, en parachute, en douceur !

Pierre Manigat Junior

3 EDITIONS
12 ans

Disponible

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti!

Les aventures de
Djamina

en version
EPUB
\$ 3 USD

en version
BROCHÉE
\$ 5 USD

sur
amazon

Prix : 600 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
t + (509) 3422-4471 / 4026-7562 / + 1 305 438-6922

3 EDITIONS
12 ans

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti!*

**Votre candidat est-il
en règle avec le fisc ???**

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
t + (509) 3422-4471 / 4026-7562 / + 1 305 438-6922



« Des dates incontournables de l'histoire d'Haïti au 20^e siècle » de **Victor Benoît** : une vente-signature réussie !

Le professeur Victor Benoît a signé, le samedi 2 décembre 2023, à la salle Monferrier Dorval de C3 Éditions à Delmas 31, son dernier livre : « Des dates incontournables de l'histoire d'Haïti au 20^e siècle ». Cette vente-signature a été précédée d'une causerie sur le livre, en particulier sur l'importance des dates sélectionnées : 50 dates de 1902 à 1987. [Retour sur l'événement.](#)

10 h. Journalistes, étudiants, hommes politiques sont déjà réunis. Méthodique, le professeur Benoît commence son allocution sur le pourquoi de son dernier livre : « analyser l'histoire en rompant avec la méthode consistant à faire étalage des événements successifs, sans montrer leur connexion avec l'environnement global, fait surtout de conflits de classes et/ou de fractions de classes, évoluant sur l'influence d'un monde en évolution permanente. »

Le professeur Victor Benoît ne s'en cache pas. La méthode qu'il a privilégiée peut se résumer par cette citation d'Aimé Césaire : « Le plus important en histoire, ce ne sont pas les faits — bien sûr, ils

sont importants. Car sans eux, il n’y aurait point d’Histoire. Le plus important, ce sont les causes qui les suscitent, la dialectique qui les unit, et les situations qu’ils créent ».

Sur cette base, M. Benoît a analysé des événements politiques, des mouvements sociaux et aussi quelques catastrophes naturelles dont les conséquences ont été ou sont encore significatives sur l’évolution de la société, dans un sens comme dans l’autre.

Visitez C3 Éditions Channel (YouTube) pour avoir la totalité de l’intervention.

© C3 Hebdo





Bon à savoir

Fini les taches jaunes sur vos oreillers

Les oreillers jaunis sont souvent le résultat de l'accumulation de sueur, d'huiles corporelles et d'autres impuretés au fil du temps. Retarder le lavage des oreillers peut entraîner la prolifération de bactéries et même des cas de moisissures s'ils ne sont pas nettoyés en profondeur. Si laver ses oreillers jaunis peut sembler être une tâche difficile voire impossible, il existe des techniques faciles avec des ingrédients que l'on trouve facilement dans nos maisons.

Avec quelques ingrédients naturels et quelques conseils pratiques, vous pouvez redonner à vos oreillers une apparence fraîche et propre.

L'astuce est simple :

- Pressez deux citrons verts pour en prendre le jus ;
- Passez le jus de citron sur les traces jaunes de votre oreiller ;
- Frottez doucement le jus de citron sur les taches des oreillers, car l'acidité du citron va aider à blanchir votre oreiller ;
- Laissez reposer votre oreiller pendant 30 minutes ;
- Puis, lavez votre oreiller en profondeur à la machine à 90 degrés.

Source : <https://www.linternaute.com/bricolage/amenagement-interieur/3902362-article/>



Amis du Centre Culturel l'Amaranthe Stephania Cherisma marche de gloire en gloire

Dès sa tendre enfance, Stephania Cherisma a émerveillé tous ceux qui ont eu le privilège de croiser son chemin par son esprit prodigieux. À l'école classique, elle trônait fièrement au sommet des classements avec de belles moyennes qui dépassaient les attentes. Son esprit vif a suscité l'admiration unanime des observateurs et a été acclamé par les esprits les plus rigoureux. Chaque épreuve était une occasion pour elle de démontrer sa supériorité intellectuelle, laissant les enseignants ébahis devant ses résultats exceptionnels. Au lycée Bicentenaire des Gonaïves, ses performances astronomiques lui ont valu une popularité sans précédent.

De très tôt, elle a commencé à scintiller dans tous les domaines de sa vie académique. Tel un aimant attirant le succès, elle a toujours remporté, haut la main, tous les concours auxquels elle a participé. Elle se démarquait de manière éblouissante, laissant ses adversaires dans l'ombre de son talent. Son esprit brillant et sa détermination sans faille lui permettaient de surpasser tous les obstacles qui se dressaient sur son chemin. Rien ne pouvait l'arrêter dans sa quête de victoire. D'ailleurs, chaque défi qui se présentait à elle était une opportunité de briller davantage et de mettre en exergue son aptitude phénoménale.

Stephania a continué de gravir les échelons de la gloire lors de la deuxième édition du concours interscolaire *Jeux-Débats* orchestré par le *CEJEL*, dans la prestigieuse salle Marc Exavier du Centre culturel l'Amaranthe. Sa brillante participation a éclipsé tous les autres participants, faisant d'elle la véritable star du lycée. En témoignage de sa grandeur, elle a offert la couronne à son équipe. Une performance légendaire qui restera gravée dans les annales de cette compétition. .

En effet, elle a affronté ses adversaires avec une telle puissance que ces derniers se sont trouvés impuissants face à ses arguments tranchants comme des épées. Leurs tentatives de réfutations étaient malheureusement vaines, car Stephania avait prévu chaque réplique avec une clairvoyance extraordinaire.

Malgré l'absence manifeste de ses professeurs durant toute l'année, Stephania a réussi à obtenir un score impressionnant de 1300 points alors que les résultats se révélaient désastreux à l'échelle nationale. Elle a dû redoubler d'efforts, suivre des cours de rattrapage et faire preuve d'une ténacité exceptionnelle.

Tel un oiseau migrateur prenant son envol, Stephania vient de franchir avec brio les portes de la prestigieuse *Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université publique de l'Artibonite aux Gonaïves*. Sa performance titanesque lui a valu la deuxième place, témoignant de son intelligence gigantesque et de son travail acharné. Amoureuse de la lecture, elle se dirigera vers le département des lettres modernes et de la philosophie.

Sa conduite exemplaire est une source d'inspiration pour tous !

Alex Saint Vistal

3 EDITIONS
12 ANS

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Disponible

Victor Benoit
**DES DATES INCONTOURNABLES
DE L'HISTOIRE D'HAÏTI
AU 20^e SIECLE**
TOME I

50 DATES DE 1902 À 1987

6 septembre 1902 ?	28 juillet 1915 ?
11 janvier 1946 ?	12 octobre 1954 ?
6 août 1964 ?	15 juin 1974 ?
8 mars 1983 ?	7 février 1986 ?

en version **EPUB**
\$ 5 USD

en version **BROCHÉE**
\$ 15 USD

sur **amazon**

Prix : 2500 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
c3 Editions

Disponible sur Google play

3 EDITIONS
12 ANS

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Jamais sans un livre

Toujours l'évasion intelligente
Et une fin d'année en mieux

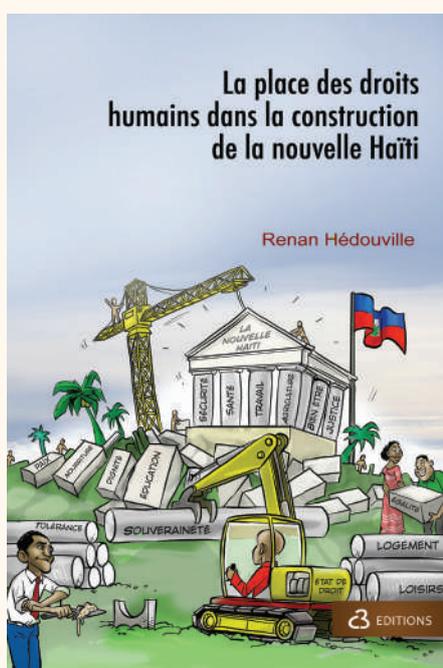
20% de réduction
du **15 novembre**
au **15 décembre**

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
c3 Editions

Disponible sur Google play

Flash littéraire

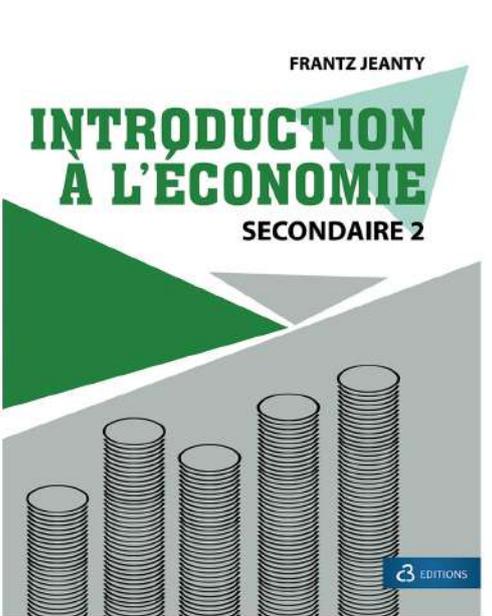
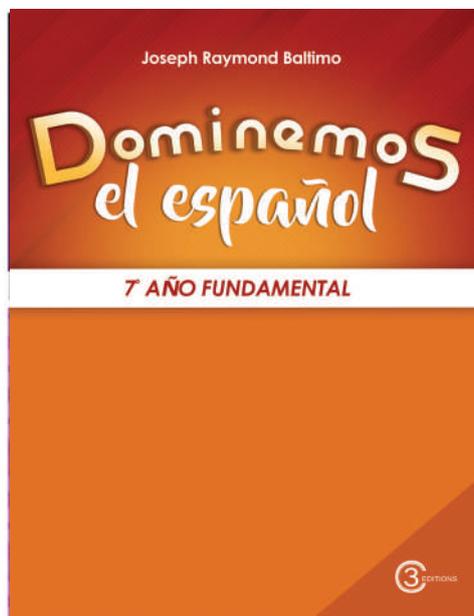
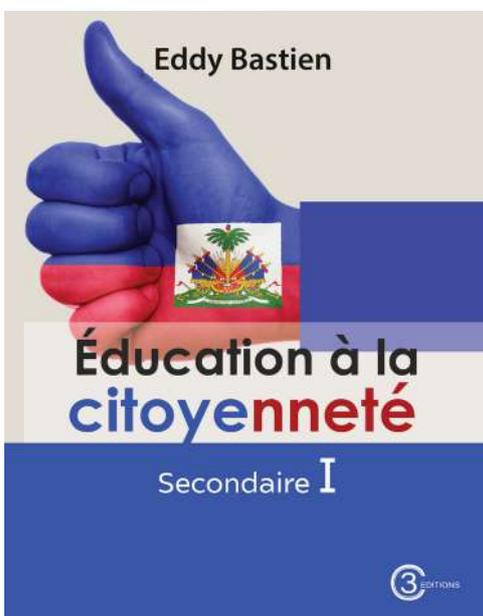
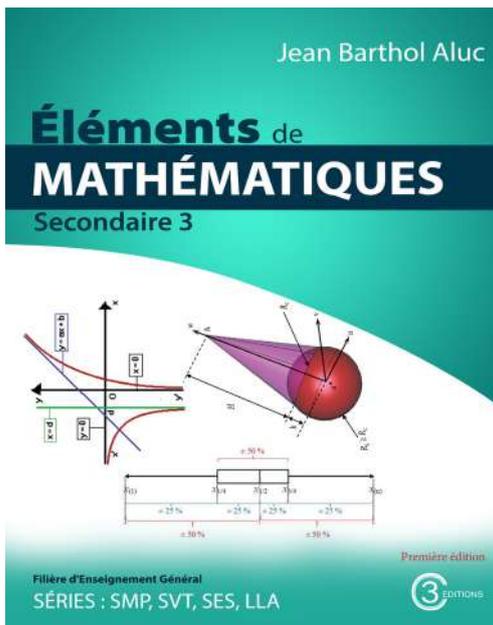
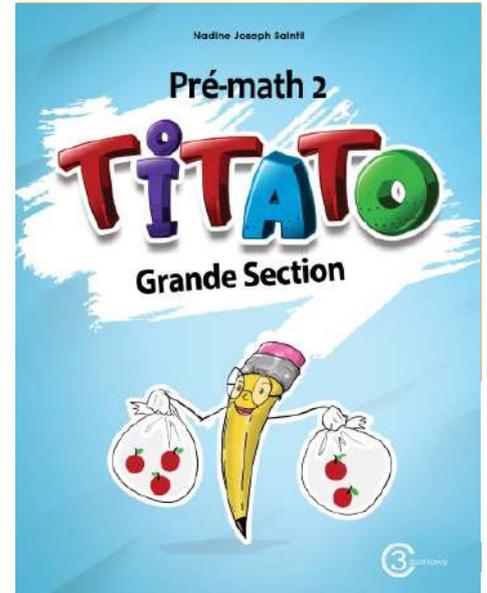
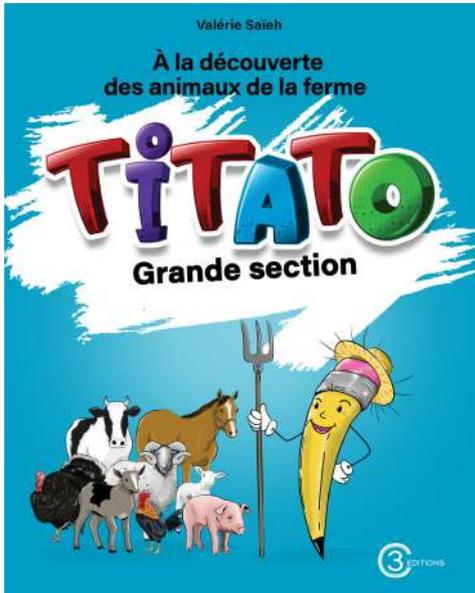


La place des droits humains dans la construction de la nouvelle Haïti, un nouveau titre évocateur de ce combat sans fin pour l'avènement d'une société équitable et humaine. Sous le poids des contradictions, nous ne pouvons être ni fatalistes, ni spectateurs endimanchés, mais de préférence des combattants assidus.

Les récents événements de 2018 et de 2019 ont mis à mal la situation des droits humains ; ils se sont empirés au regard des massacres, des atteintes aux libertés individuelles, de l'impunité ambiante, de l'irresponsabilité des acteurs étatiques et de la passivité de la société civile.

À travers *La place des droits humains dans la construction de la nouvelle Haïti*, l'auteur nous ouvre son cœur dans ces nouvelles pages qui ne sont pas seulement un livre, mais aussi un document de référence en matière de lutte pour les droits humains en Haïti.

Manuels scolaires 2023-2024





DISPONIBLE

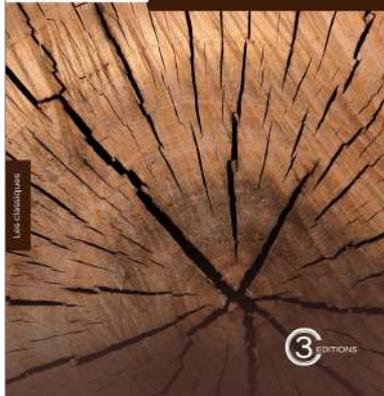
Compère Général Soleil

Jacques Stéphen Alexis



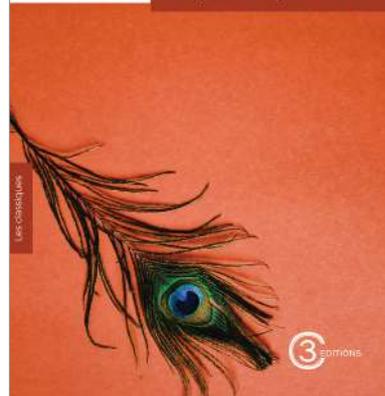
Les Arbres Musiciens

Jacques Stéphen Alexis



L'Espace d'un cillement

Jacques Stéphen Alexis



Romancero aux étoiles

Jacques Stéphen Alexis



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922